

Quels relais pour les vins bordelais à l'Assemblée ?

X. S.



Les cartes ont été rebattues en Gironde à l'issue des dernières législatives. AFP

La filière a besoin de relais à l'Assemblée nationale pour pousser ses dossiers. Quels sont-ils, dans l'équation du moment ?

Un travail à bas bruit percuté de plein fouet par le moment d'incertitude politique traversé par le pays. Quelques jours avant les législatives, Bernard Farges, vice-président du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB) expliquait : « L'incertitude est mauvaise pour les dossiers en cours que nous portons depuis plusieurs mois auprès du gouvernement. Aujourd'hui, tout est à l'arrêt. Nous avons réussi in extremis, avec l'appui de parlementaires girondins, à faire acter le deuxième plan d'arrachage. On aura besoin d'élus à notre écoute, on a plusieurs sujets d'inquiétude. » Parmi eux, le renforcement de la rémunération des agriculteurs, les négociations avec la grande distribution, le prolongement du plan d'arrachage lancé à Bordeaux. Des sujets souvent très techniques...

Relais

Les dernières législatives ont livré leur verdict avec quelques changements à la clé. Notamment la non-réélection de Pascal Lavergne dans l'Entre-deux-Mers. L'ancien député macroniste s'était imposé comme le spécialiste de la viticulture. « Il va falloir prendre la suite », constate Florent Boudié, député du Libournais. Ce dernier devrait se réapproprier le sujet : « Comme je l'ai fait pendant mes deux premiers mandats. Nous nous sommes partagé la tâche avec Pascal », explique-t-il.

L'autre courroie de transmission dans l'ex-majorité présidentielle n'est autre que Thomas Cazenave. L'ancien ministre délégué aux Comptes publics a servi de relais à la filière au cœur de l'appareil gouvernemental. Or, la parenthèse ministérielle se referme pour celui qui redevient simple député... À gauche, la viticulture devrait solliciter Pascale Got, la députée socialiste du Médoc qui a repris la circonscription à Grégoire de Fournas, du RN. Pour ce dernier, viticulteur de métier, la communication avec les différentes instances du vignoble n'a jamais été « fluide ». De son côté, durant la campagne, Pascale Got a pris soin de faire le tour du monde viticole médocain.

Et dans l'autre Chambre ? Au Sénat, les Bordelais ont un point d'appui en la personne de Nathalie Delattre (issue du Parti radical), coprésidente de l'Association nationale des élus de la vigne et du vin.

Publié le 17/07/2024 – Sud-Ouest – 17 juil. 2024